

# Fédération de chasse, un centenaire ponctué de débats

 4 min

**J**ean-Luc Fernandez n'est pas du genre à passer par quatre chemins pour exprimer le fond de sa pensée. Avec sa voix puissante et singulière, le président des chasseurs ariégeois l'a de nouveau démontré, ce samedi 18 avril à la salle du complexe sportif Jean Vergé de Mazères, où s'est déroulée l'assemblée générale de la Fédération de chasse, qui fêtait ses 100 ans d'existence. Près de 600 personnes étaient présentes pour l'occasion, dont le ministre chargé des Relations avec le Parlement, Laurent Panifous, le sénateur de l'Ariège, Jean-Jacques Michau, ou encore le préfet, Hervé Brabant.

 Un échange animé avec le préfet



Ce dernier se savait attendu au regard de l'actualité. Comme attendu, il a été vivement interpellé par Jean-Luc Fernandez, qui est notamment revenu sur la récente condamnation de la préfecture de l'Ariège devant le tribunal administratif de Toulouse. Une condamnation provoquant l'annulation d'un arrêté pris en 2022, qui autorisait le prélèvement par tirs de 23 isards dans la réserve d'Orlu.

Jean-Luc Fernandez a critiqué la gestion des grandes réserves du département et fini son discours au micro en balançant quelques pics tranchants au préfet installé juste à sa gauche sur l'estrade. « Vous avez la capacité à prononcer des phrases qui font mouche et touches. J'ai l'épiderme sensible », a-t-il lâché face à un public amusé et acquis à sa cause pour la majorité.

L'OFB ciblée

Hervé Brabant a pu répondre au chasseur quelques instants plus tard, après plusieurs prises de parole d'invités comme le voulait le programme. « C'est vrai que vous m'avez bien chauffé. J'ai bien fait de venir, je ne suis ni déçu ni surpris », a-t-il débuté. Avant de livrer un discours d'apaisement d'une dizaine de minutes pendant lequel il a rappelé le rôle « indispensable » des chasseurs. Mais aussi renouvelé son soutien « à l'OFB et l'ensemble des fonctionnaires ».

Car Jean-Luc Fernandez n'avait pas été tendre en préambule avec l'Office français de la biodiversité, et les associations de protection de l'environnement.

« Ce sont les gens qui nous combattent au quotidien et bénéficient de subventions publiques honteuses, nous a-t-il confié. On veut faire vivre le territoire, que le pastoralisme, l'agriculture et la chasse continuent. On n'a pas besoin des associations écologistes pour nous donner des conseils dans la gestion de la biodiversité en Ariège. »

« L'ours, tôt ou tard il y aura un accident mortel »

Le ministre en charge des Relations avec le Parlement, Laurent Panifous, a quant à lui signé un discours mobilisateur, rappelant son attachement au territoire ariégeois et l'importance de « défendre la ruralité, dans sa diversité ». Une prise de parole faisant écho à celle de Jean-Jacques Michau un peu plus tôt. « La chasse est le symbole de la ruralité », a soutenu le sénateur de l'Ariège, soulignant la présence de nombreux maires dans la salle, signe du poids de la Fédération de chasse dans le département.

Les sujets de l'ours et du loup n'ont pas été abordés. Interrogé à l'issue de l'assemblée générale, Jean-Luc Fernandez a affirmé que ces « prédateurs vont finir de ruiner et compliquer la vie des Ariégeois. Le loup ne reste pas sur le territoire pour l'instant, il n'y a pas de meute constituée. Concernant l'ours, tôt ou tard il y aura un accident mortel. À ce moment-là, on s'adressera aux responsables. On les connaît ». Jean-Luc Fernandez n'a pas caché son inquiétude vis-à-vis de l'avenir : « Petit à petit, on est en train de nous déposséder du territoire. Les contraintes s'empilent les unes après les autres. Vivre sur notre territoire deviendra de plus en plus difficile dans les années à

venir. »

Nicolas Calvet

**Hier à Mazères, la Fédération de chasse a fêté son centenaire en réunissant près de 600 personnes, dont le préfet, Hervé Brabant, interpellé au cœur d'une actualité brûlante.**

